Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
*Biographie Belge d'Outre-Mer*,
T. VI, 1968, col. 919-921



**SIGEL** *(Elisa,* épouse Harroy, Fernand) (Strasbourg, 6.5.1873 - Usumbura, 10.3.1961). Fille de Jules et de Weber.

Sa jeunesse s'écoule en Alsace, depuis peu rattachée à l'Allemagne et où souffle un esprit frondeur ne laissant passer aucune occasion de manifester un attachement irréductible à la France. Un Belge de vingt ans arrive à Strasbourg en 1890, s'associe à son action francophile, la demande en mariage et s'entend accueillir favorablement, mais avec la condition qu'elle puisse d'abord se consacrer pendant encore quatorze ans à élever une demi-douzaine de sœurs et frères cadets.

Ce n'est donc qu'en 1906 qu'elle épouse Fernand Harroy et part avec lui s'établir à Kinshasa. Elle a des idées bien arrêtées sur le cadre confortable qu'elle veut se créer et malgré l'annonce d'échecs certains, emmène en Afrique le premier piano qui se fera entendre sur les rives du fleuve Congo, du papier peint et des tissus d'ameublement. Elle acquiert rapidement la réputation d'être l'une des meilleures maîtresses de maison d'Afrique centrale.

En 1908, elle effectue un voyage dans l'intérieur qui la mènera jusque Dima. En 1909, l'approche d'une naissance suscite l'inquiétude des médecins locaux qui préfèrent la renvoyer accoucher en Belgique. Après la naissance de son fils, elle confie ce dernier à une belle-sœur à Strasbourg et repart effectuer avec son mari un dernier terme d'Afrique.

Sa belle-fille écrit d'elle, en 1951, dans le *Bulletin de l'Union des Femmes coloniales*: « elle garde un contact constant avec ce Congo où elle a laissé, comme tout vétéran, une parcelle de son cœur. En secret, elle espère encore le revoir un jour ».

Ce vœu devait se réaliser. Après la mort de son mari en 1958, elle décide d'aller finir sa vie à Usumbura, où son fils est gouverneur du Ruanda-Urundi. Au moment où son voyage doit s'effectuer, début novembre 1959, la révolution éclate au Rwanda. Elle ne renonce pas pour autant à partir et débarque à Usumbura en même temps qu'un contingent de commandos venus de Kamina pour participer au maintien d'un ordre jugé menacé. L'arrivée de cette dame de quatre-vingt-six ans freine un début d'exode qui s'amorçait parmi les Européennes du Territoire sous tutelle.

Elle s'adapte sans peine à son nouveau genre de vie, assiste à de nombreuses cérémonies officielles, reçoit seule mille invités à la Résidence le jour du mariage royal, alors que son fils et sa belle-fille sont en Belgique.

Elle est encore en excellente santé et en grande forme morale au début de mars 1961, malgré l'amertume que lui ont causée les événements du Congo de 1960 et malgré l'inquiétude que font peser sur le Ruanda-Urundi les troubles et tensions politiques internes, que les ingérences des Nations Unies ne cessent d'exacerber. Une pleurésie l'emporte alors en quelques jours. Selon son désir formel, elle est enterrée à Usumbura. Les funérailles qui lui furent faites par la population noire et blanche de la ville exprimèrent les sentiments qu'y avait su inspirer cette « grande vieille dame ».

15 mars 1966.
J.-P. Harroy.